



CHÂTEAU DE VERSAILLES

LA RESTAURATION EXTÉRIEURE DE LA CHAPELLE ROYALE

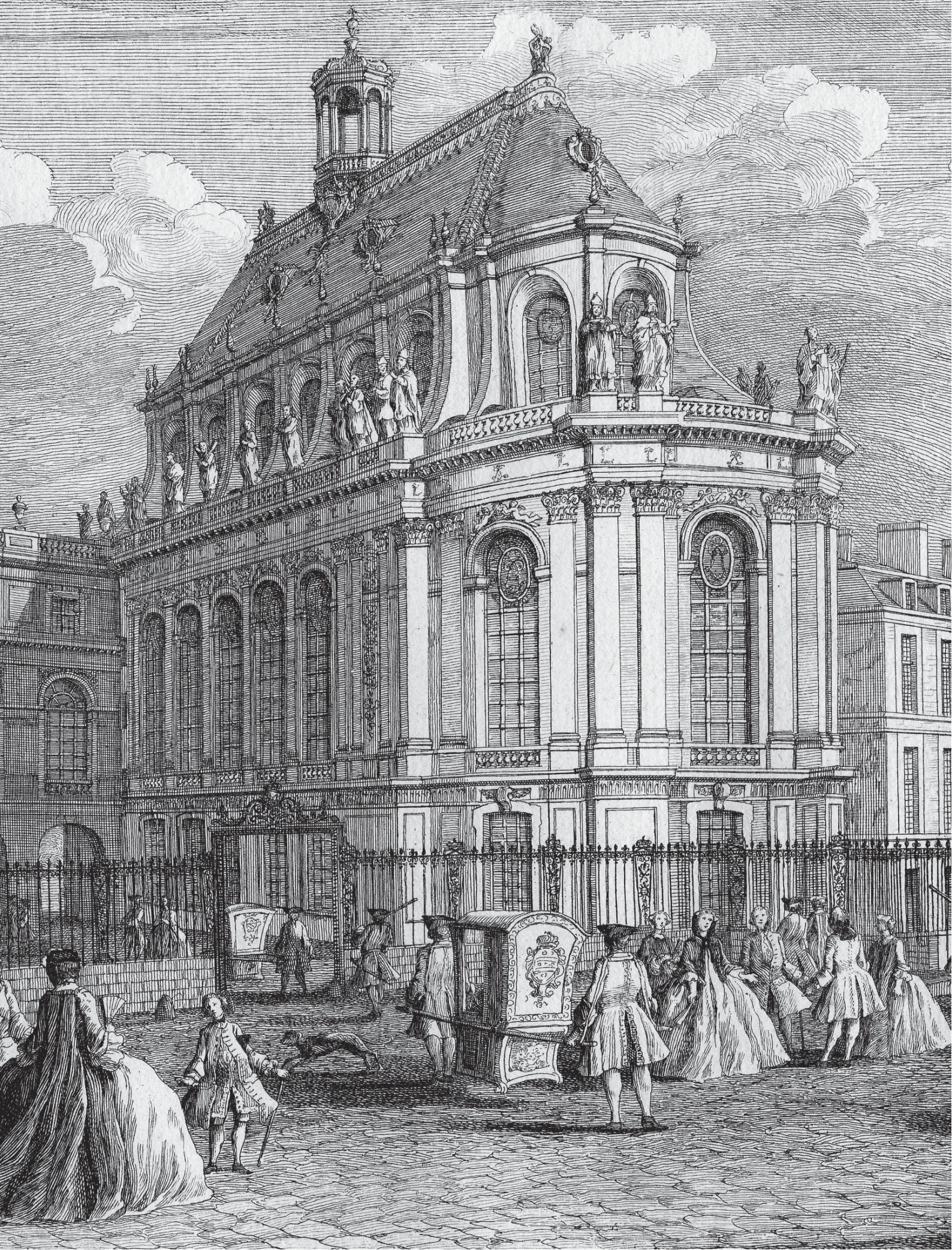
CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard, Aurélie Gevrey,
Violaine Solari

+33 (0)1 30 83 75 21

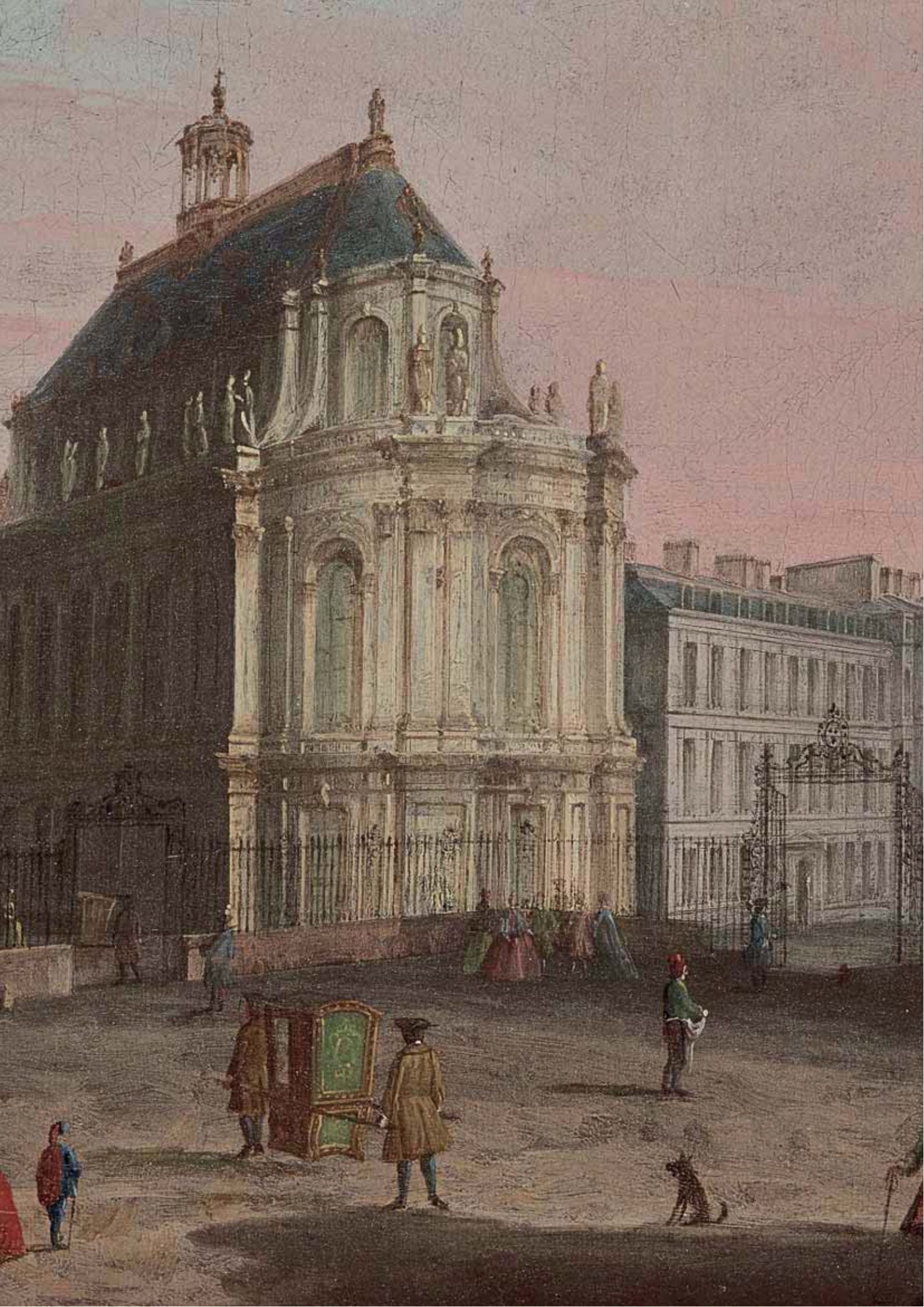
presse@chateauversailles.fr

presse.chateauversailles.fr



« *La beauté, l'ordonnance, la richesse des matières, l'excellence de la sculpture et de la peinture, l'éclat de la dorure, rien n'y est épargné : [...] l'intention qu'on a eu de faire de cet édifice, quoique renfermé dans un assez petit espace, un chef-d'œuvre dans tous les genres, et la perfection des parties de détail qu'on y remarque, sont autant de motifs qui doivent faire passer par-dessus la prodigalité de la peinture et de la sculpture. Cet édifice est digne surtout de servir de modèle à nos artistes, soit par [sa] construction admirable, [...] soit par la régularité de la plus grande partie de sa décoration, soit enfin par la pureté de l'architecture qui y préside, la correction des profils et le choix des formes, ou en la considérant par la beauté de la sculpture et de la peinture, qui s'y font admirer.* »

Blondel, *L'architecture française*, Paris, 1756, t. IV, p. 142



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

p.7

**UN CHEF-D'ŒUVRE
D'ART TOTAL**

p.9

La Chapelle royale, dernier chantier de Louis XIV p.10

**UNE RESTAURATION
URGENTE**

p.15

L'État actuel p.16

Les différentes tranches de travaux p.18

Un chantier de grande ampleur p.20

Une restauration ambitieuse p.22

LES MÉCÈNES

p.29

La Fondation Philanthropia p.30

Saint-Gobain p.32



LANCEMENT DES TRAVAUX DE LA CHAPELLE ROYALE DU CHÂTEAU DE VERSAILLES

Saint-Gobain s'engage aux côtés de la Fondation Philanthropia

Versailles, le 5 mars 2018
Communiqué de presse

Le 5 mars 2018 débutent les travaux de restauration de la Chapelle royale du château de Versailles prévus jusqu'en 2020. Ce chantier d'envergure est initié grâce au mécénat principal de la Fondation Philanthropia qui a l'ambition de fédérer d'autres mécènes. Saint-Gobain s'engage aujourd'hui en faveur de cette restauration indispensable.

UNE FÉDÉRATION DE MÉCÈNES

Dès l'annonce de son engagement pour la restauration du clos et du couvert de la Chapelle royale en 2016, la Fondation Philanthropia, qui soutient le château de Versailles depuis 2012 dans la conduite de chantiers prioritaires pour la préservation du patrimoine (restauration du bassin et du parterre de Latone et de Trianon-sous-Bois, pour un total de 8,5 millions d'euros), a souhaité que d'autres mécènes puissent s'associer au projet en prenant en charge des tranches de travaux complémentaires pour les parties basses du bâtiment, ce qui permettrait une restauration complète de l'édifice.

C'est ainsi que l'entreprise Saint-Gobain, dont l'histoire est intimement liée au château de Versailles, a décidé de soutenir cette opération d'envergure. En 1665, c'est Louis XIV qui crée la Manufacture royale des Glaces, fournisseur des miroirs de la galerie des Glaces ainsi que les glaces pour des vitraux de la Chapelle royale.

Le château de Versailles et la Fondation Philanthropia souhaitent continuer de fédérer d'autres mécènes, qu'ils soient de grandes, moyennes et petites entreprises ou des particuliers.

UNE RESTAURATION INDISPENSABLE

Achevée en 1710 par Robert de Cotte, au terme d'un chantier entrepris par Jules Hardouin-Mansart en 1687, la Chapelle royale de Versailles, fruit d'une longue

maturation, constitue sans doute la partie la plus aboutie du Château. La noblesse de son architecture et la qualité exceptionnelle de sa décoration font de ce bâtiment l'un des grands chefs-d'œuvre de l'art sacré. Dernier vaste chantier mené à Versailles sous le règne de Louis XIV, la Chapelle est considérée comme le testament spirituel du monarque.

Les dernières interventions significatives pour restaurer l'édifice datent des XIX^e et XX^e siècles. L'état de conservation précaire de la toiture et du décor sculpté extérieur nécessite une action de restauration urgente sur le clos et le couvert. Celle-ci portera sur la charpente, les ardoises, les ornements en plomb et la dorure, les façades en pierre de taille, ainsi que la statuaire et les vitraux.

L'APPEL AUX SAVOIR-FAIRE DES ARTISANS D'ART

La restauration sera réalisée dans le respect des techniques traditionnelles par des artisans et des compagnons aux savoir-faire ancestraux : maîtres charpentiers, maîtres couvreurs, maîtres verriers, serruriers, vitriers, tailleurs de pierre, doreurs, sculpteurs, maîtres métalliers... Ces restaurations, qui font appel à des métiers d'excellence, sont l'occasion d'œuvrer pour la transmission des techniques et des savoir-faire ainsi que de soutenir la formation d'une nouvelle génération d'artisans d'art.

GRÂCE AU MÉCÉNAT PRINCIPAL DE :

FONDATION
PHILANTHROPIA

LOMBARD ODIER

ET AU MÉCÉNAT DE :


SAINT-GOBAIN

CONTACTS PRESSE

Hélène Dalifard, Aurélie Gevrey, Violaine Solari
+33 (0)1 30 83 75 21
presse@chateauversailles.fr

RETROUVEZ-NOUS SUR :

presse.chateauversailles.fr
chateauversailles.fr







PARTIE I | **UN CHEF-D'ŒUVRE
D'ART TOTAL**

LA CHAPELLE ROYALE, DERNIER CHANTIER DE LOUIS XIV

C'est en 1687 que Louis XIV valide le projet d'une grande chapelle au sein du château de Versailles, après l'usage de plusieurs emplacements provisoires. Ce chantier, avec celui de la galerie des Glaces, représente l'aménagement le plus prestigieux et le plus audacieux apporté à l'édifice et la dernière grande modification apportée sous le règne du Roi Soleil. Le projet, mené par Jules Hardouin-Mansart et achevé par Robert de Cotte en 1710, consiste en l'élévation d'un nouveau bâtiment, entre le corps central et l'Aile Nord. Hormis la suppression en 1765 de son lanternon, la chapelle ne subit aucune transformation notable au cours du temps.

La Chapelle royale est un édifice paradoxal, à la fois œuvre autonome et partie intégrante du palais, elle est l'expression la plus aboutie du grand style royal voulu par Louis XIV. Édifice riche de sens et complexe, elle allie l'élan vertical et le caractère de « chasse de lumière » des saintes chapelles gothiques, à la virtuosité d'un décor foisonnant baroque, où l'or, emblématique du Roi Soleil, se trouve répandu à profusion.

Chef-d'œuvre absolu, la Chapelle royale marque une parfaite symbiose entre architecture et décor. Les plus grands artistes de l'époque - architectes, peintres, et sculpteurs - ont participé à la réalisation de son fastueux décor intérieur.

Conformément à la tradition des chapelles palatines, le bâtiment comporte deux étages. La tribune principale, située au-dessus de l'entrée, était réservée à la famille royale. Sur les tribunes latérales, au-dessus des bas-côtés, prennent place les Princes de sang et autres dignitaires. Le reste de la cour se tenait au rez-de-chaussée.

L'extérieur de l'édifice, concerné aujourd'hui par les travaux de restauration, est en pierre. Il offre des élévations puissantes et structurées par des pilastres corinthiens encadrant de larges et hautes baies cintrées munies de vitraux de verre peints. Un grand entablement couronne les deux premiers niveaux et sert de socle à une balustrade ponctuée de ving-huit sculptures exécutées par Corneille Van Clève, Jean-Baptiste Théodon et Guillaume Coustou, notamment. L'élévation de l'édifice se poursuit au troisième niveau, placé en retrait et composé de baies. Ces dernières scandées de pilastres incurvés formant contreforts, éclairent la voûte intérieure peinte par Antoine Coypel. Au-dessus, prend place le grand comble d'ardoises garni d'ornements en plomb et décoré, à ses extrémités de deux groupes réalisés par Guillaume Coustou et Pierre Lepautre. Ces décors étaient autrefois dorés pour être en harmonie avec l'ensemble des toitures du corps central du côté de la ville.



Vue de la façade extérieure. © DR

LA CHAPELLE ROYALE EN BREF

- Chantier d'édification : 1699-1710
- Budget de la construction : 2,5 millions de livres dont près d'un million affecté au décor peint et sculpté
- Bénédiction de l'édifice : le 5 juin 1710
- 9 autels
- 110 bas-reliefs décorent le rez-de-chaussée
- Orgue : construit par Robert Cliquot et Julien Tribuot, installé en 1710. Restauré en 1995.
- 3 peintres pour le décor de la voûte : Antoine Coypel (*Le Père Eternel dans sa gloire*

*apportant au monde la promesse du rachat, au centre), Charles de La Fosse (*La Résurrection du Christ*, dans le cul-de-four de l'abside), Jean Jouvenet (*La Descente du Saint-Esprit sur la Vierge et les apôtres*, au-dessus de la tribune royale).*

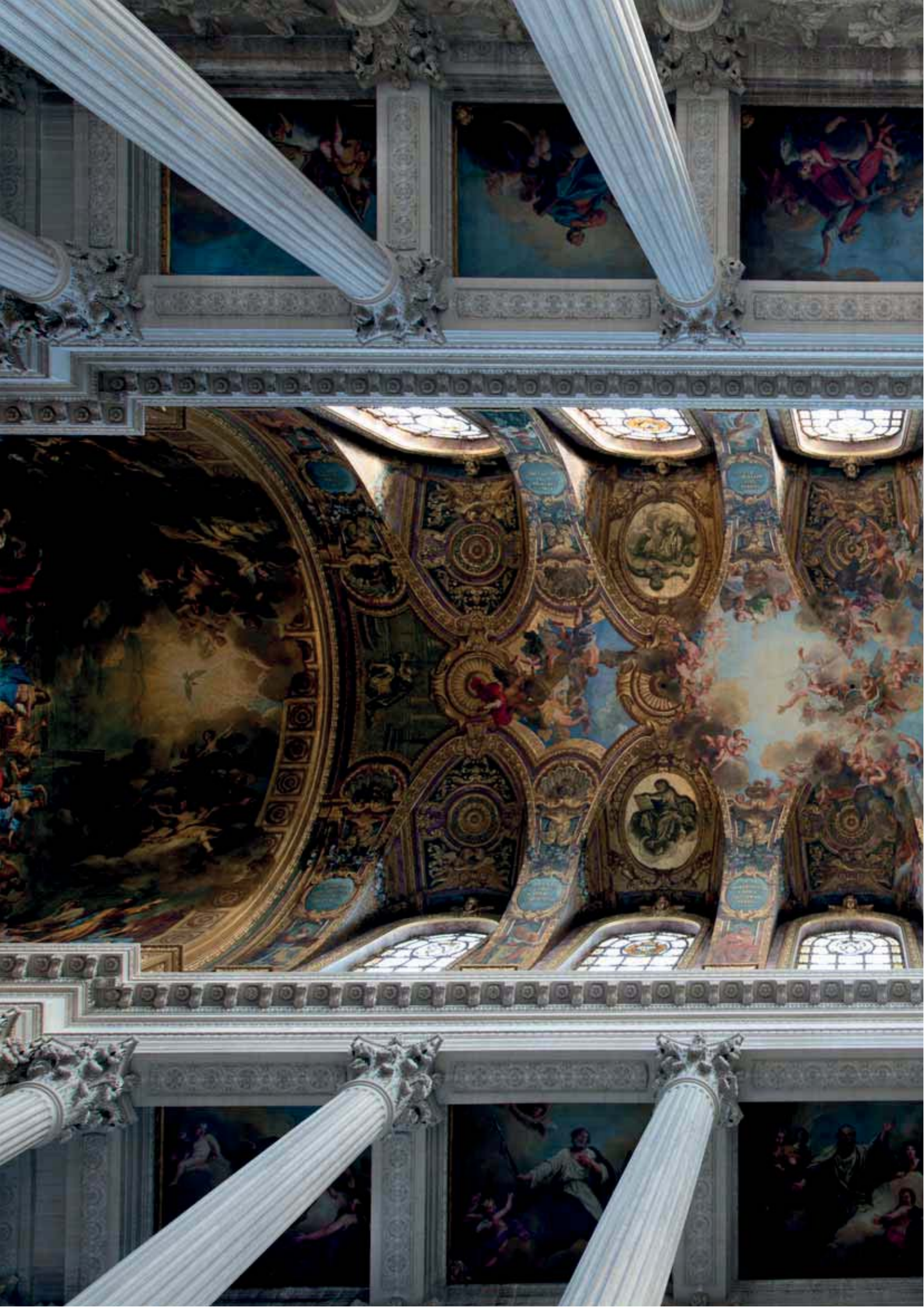
Le décor extérieur

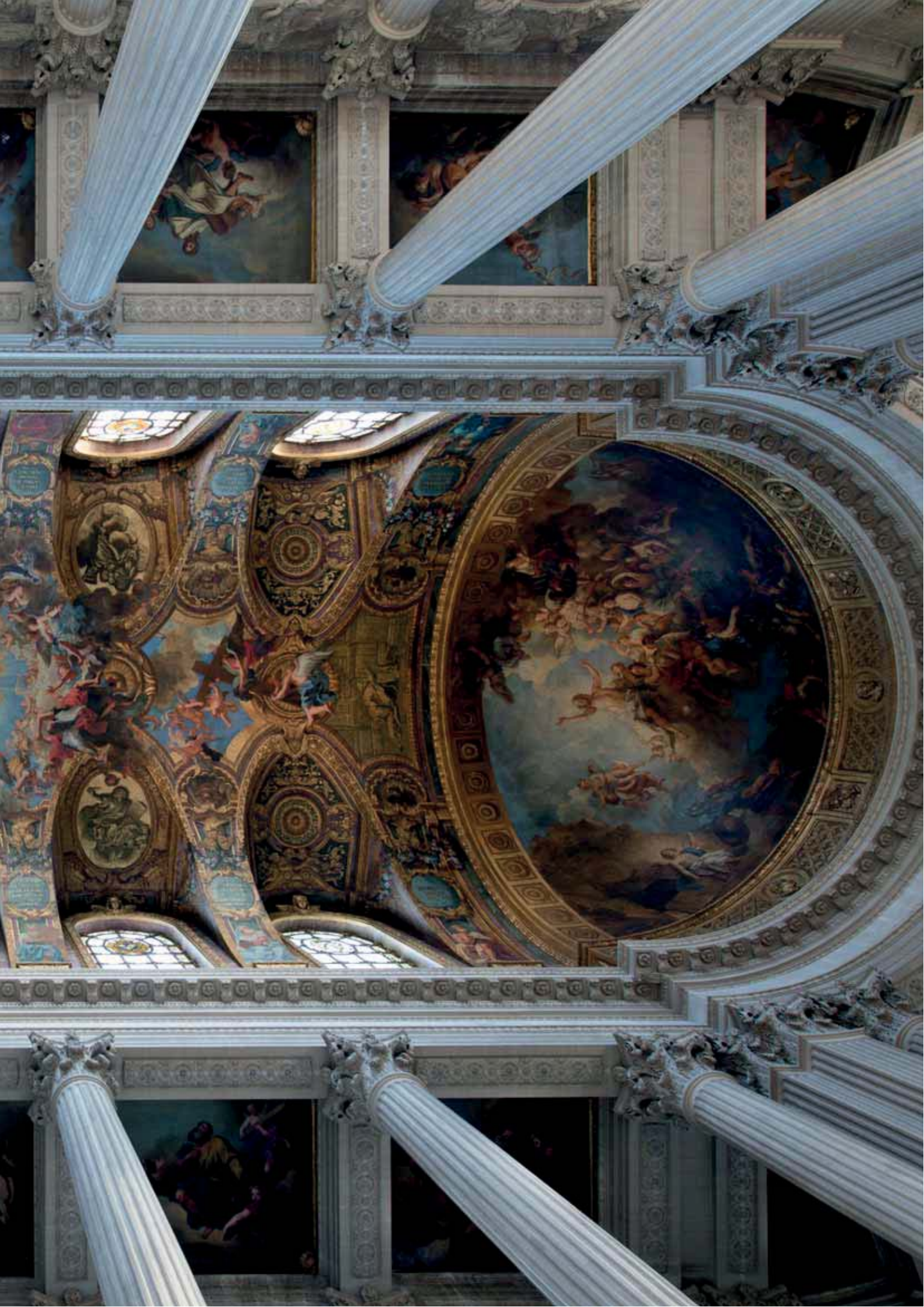
- Dimensions du bâtiment :
 - Hauteur : 40 m de la cour au faît du toit
 - Longueur : 42 m
 - Largeur : 24 m
- 5200m² de façade
- 28 statues sur la balustrade extérieure au niveau de la toiture
- 12 gargouilles
- 26 torchères
- 68 chapiteaux de pilastres
- 14 têtes de chérubins
- 46 baies



Vue de l'intérieur de la Chapelle © Château de Versailles, Didier Saulnier

Page suivante : Vue de la voûte de la Chapelle.
© Château de Versailles, Didier Saulnier









PARTIE II | **UNE RESTAURATION
URGENTE**

L'ÉTAT ACTUEL

Une étude préalable, réalisée par une équipe pluridisciplinaire, sous la direction de l'architecte en chef des monuments historiques Frédéric Didier, a permis d'étudier en détail tous les aspects de la pathologie du monument. Elle a mis en évidence de graves désordres structurels confirmant l'absolue nécessité d'une action rapide.

Sur la charpente, sans conteste la plus remarquable du château, des problèmes de stabilité ont généré des poussées qui se sont répercutées dans d'importantes fissures sur les maçonneries d'appui, tandis que des fuites dans les parties supérieures occasionnent un pourrissement évolutif des bois et menacent les peintures de la voûte.

Sur la toiture, les ardoises sont à renouveler complètement, tandis que les ornements de plomb sculptés présentent des affaissements et des déchirures préoccupantes, également sources de fuite.

La corrosion des armatures des vitraux est un phénomène évolutif qui doit être également traité prioritairement.

Enfin, la statuaire de pierre et les ornements de façade subissent une inexorable dégradation qui fait disparaître progressivement le relief et le dessin des sculptures et constitue une menace, à terme, pour la sécurité du public.



Détail de la charpente © DR



Toiture du chevet est © DR



Détail de la charpente © DR



Couverture de la tribune sud © DR



Détail d'une menuiserie de la façade côté nord © DR



Détail d'une menuiserie de la façade côté sud © DR



Modénature en plomb de la partie haute de la toiture © DR



Œil-de-bœuf côté nord © DR



Statues en pierre de la façade sud © DR



Statues en pierre et pots à feu de la façade est © DR

PARTIE II | LES DIFFÉRENTES TRANCHES DE TRAVAUX

Pour remettre en valeur et sauvegarder ce chef-d'œuvre du patrimoine, une première intervention sur le clos et le couvert débutera, pour une durée de 36 mois, par une tranche de travaux d'urgence sur la couverture (charpente, ardoises, ornements en plomb et dorure), les parements, la statuaire et les vitraux.

LES ÉTAPES DE LA PREMIÈRE TRANCHE :

- Montage de l'échafaudage et du parapluie : août 2017 - janvier 2018
- Dépose des existants (couverture, plombs, groupes sculptés) : mars - mai 2018
- Restauration et consolidation de la charpente :
 - travaux préparatoires : novembre 2017 - juin 2018
 - restauration charpente : juin 2018 - juin 2019
 - réfection à neuf : juin 2019 - fin avril 2020
- Restauration en atelier des groupes sculptés et plombs toiture : juin 2018 - fin mai 2019
- Restauration des parties hautes des façades en pierre de taille : avril 2018 - juin 2019
- Traitement en conservation des bas-reliefs en couronnement des grandes fenêtres : avril 2018 - juin 2019
- Dorure des ornements en plomb de la toiture et des

baies : juillet 2018 - novembre 2019

- Restauration des baies de l'attique : avril 2018 - fin novembre 2019
- Dorure ornements en plomb de la toiture : juillet 2019 - décembre 2019.

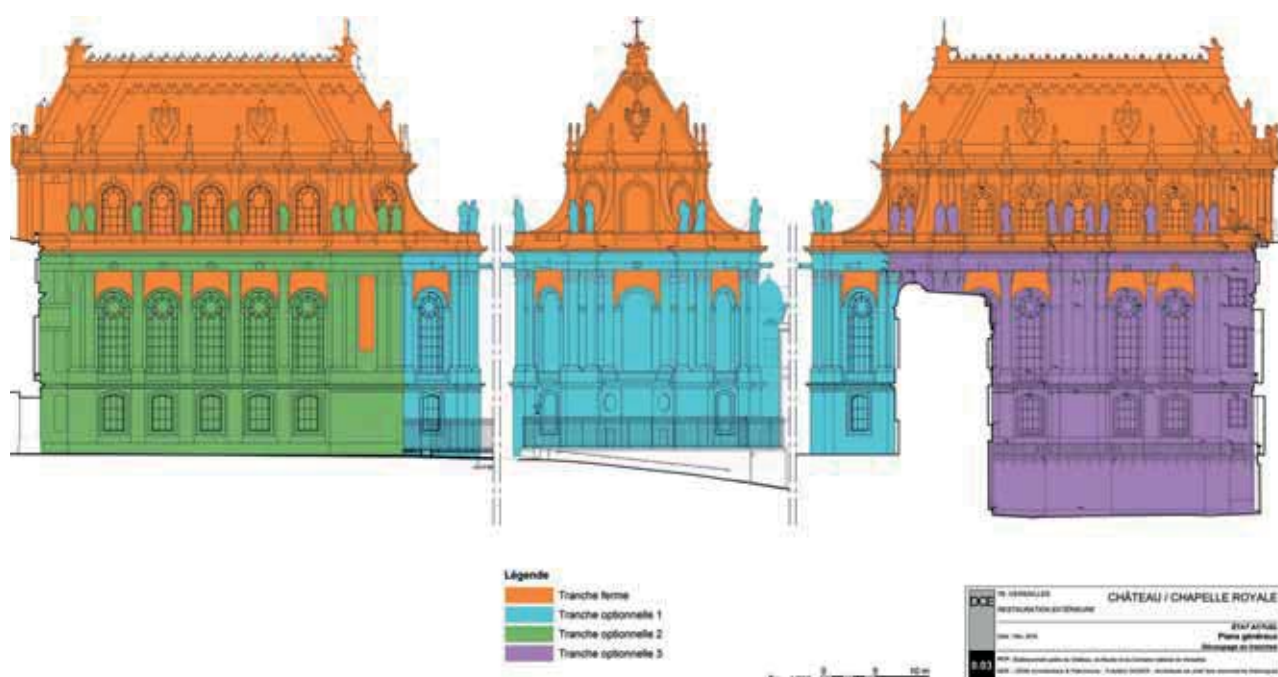
Budget de la première tranche : 11 millions d'euros

LA DEUXIÈME TRANCHE :

Elle regroupe des travaux de restauration additionnels, et est elle-même découpée en trois tranches conditionnelles, qui concernent la partie basse de la Chapelle, ainsi que les décors sculptés et les vitraux.

Budget de la deuxième tranche : 5 millions d'euros

Ces restaurations redonneront également cohérence et harmonie à l'édifice et garantiront son intégration à l'ensemble du château, comme Louis XIV l'avait souhaité.



LES TRAVAUX EN CHIFFRES

- 36 mois de travaux pour la première tranche
- Budget total : 16 millions d'euros
- 3000 m² de façades traitées
- Charpente : 1015 m², 17 tirants métalliques à déposer, 18m³ de changement de pièces de bois.
- Couverture : 335m² de tables en plomb, 100m² de tables en plomb (faîtage et égouts) et 125m² de toiture en ardoise
- Vitraux : 1794 panneaux dont 665 glaces à traiter
- 48 descentes d'eaux pluviales à remplacer + 16 sorties d'eaux pluviales des gargouilles
- 26 torchères en pierre en retailles
- 30 sculptures monumentales

- 8 maîtres charpentiers, 8 maîtres couvreurs, 4 maîtres verriers, 6 serruriers et maîtres métalliers, 4 vitriers, 10 à 20 tailleurs de pierre, 4 doreurs, 8 sculpteurs...

LES ACTEURS DU CHANTIER

Maître d'ouvrage :

Établissement public du château, du musée et du domaine national de Versailles / Direction du patrimoine et des jardins

Maître d'œuvre :

Frédéric Didier ACMH - 2BDM Architectes

BET Technique :

COSEBA

Ordonnancement, Pilotage, Coordination :

DIRECT & ORG-GO

Coordonnateur S.P.S :

Acor Etudes

Bureau de contrôle :

APAVE

LE COMITÉ DE SUIVI

- Thierry Gausseron, administrateur général
- Sophie Lemonnier, directeur du patrimoine et des jardins
- Stéphane Masi, conducteur d'opération
- Laurent Salomé, directeur du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
- Alexandre Maral, conservateur en chef, chef du département des sculptures
- Frédéric Didier, architecte en chef des monuments historiques
- Dominique Cerclet, conservateur régional des monuments historiques (DRAC Ile-de-France)
- Marie-Agnès Férault, conservatrice en chef (DRAC Ile-de-France)
- Caroline Piel, inspectrice générale (Direction générale des patrimoines)
- Thierry Zimmer, directeur adjoint du Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques

Et les personnes qualifiées suivantes :

- Geneviève Bresc-Bautier, historienne de l'art, conservatrice des sculptures
- Jean-Claude Le Guillou, historien de l'architecture palatiale
- Michel Goutal, architecte en chef des monuments historiques

LES DIFFÉRENTES ENTREPRISES PAR LOTS

Lot 1 : Échafaudages

LAYHER

Lot 2 : Maçonnerie - Pierre de taille

H.CHEVALIER

Lot 3 : Sculpture / Restauration de sculptures en pierre

Groupe TOLLIS et ART GRAPHIQUE ET PATRIMOINE

Lot 4 : Restauration de sculpture en plomb

SOCRA

Lot 5 : Charpente

AUBERT LABANSAT

Lot 6 : Couverture - Ornements métalliques - Ligne de vie - Paratonnerre

SAS LE BRAS Frères

Lot 7 : Vitraux

VITRAIL France

Lot 8 : Menuiserie - Serrurerie

ATELIERS SAINT JACQUES

Lot 9 : Peinture - Dorure

ATELIER GOHARD

Lot 10 : Électricité

SPIE

Lot 11 : Désamiantage - Déplombage

AMIANTE SERVICES

PARTIE II UN CHANTIER DE GRANDE AMPLEUR

La restauration de la Chapelle nécessite des installations de chantier significatives qui ne viendront pas gêner la découverte et l'usage intérieur de la chapelle, celle-ci restant accessible au public (visites et concerts).

LES DÉFIS DE L'ÉCHAFAUDAGE

Un échafaudage monumental de 4700 m² a été installé. Il atteint une hauteur de 45 mètres et accueille une toiture parapluie de 25 mètres de portée.

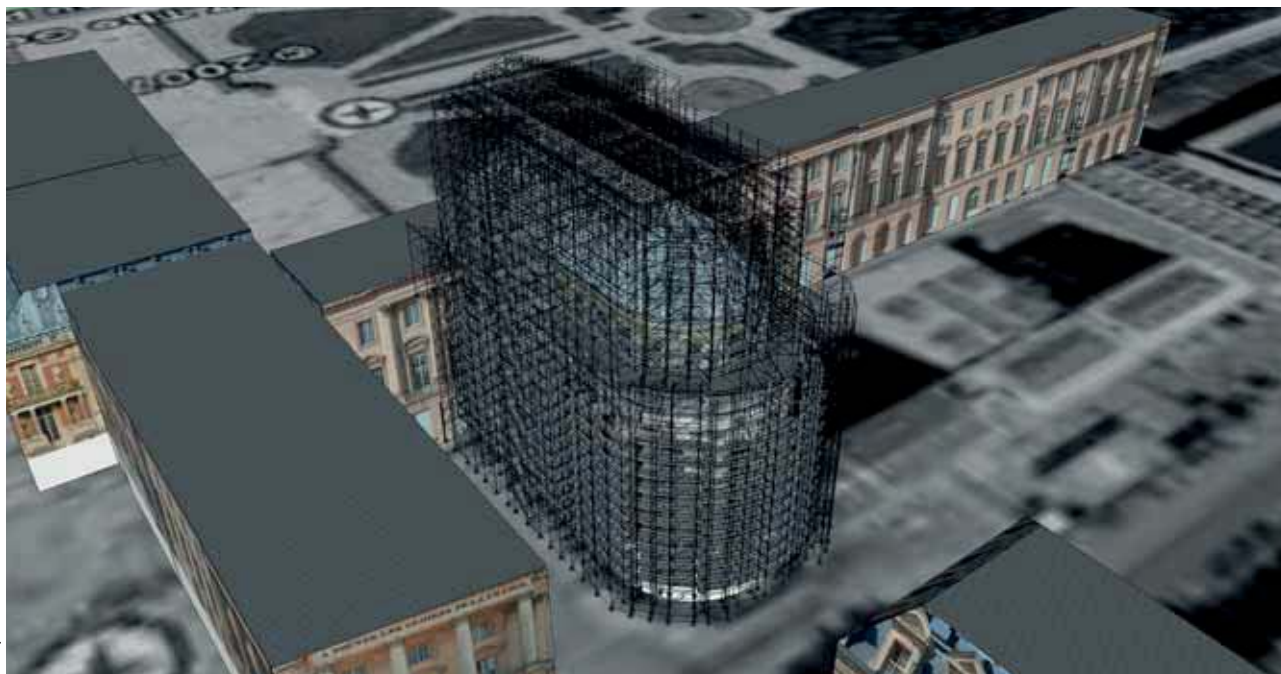
Pour que tous les acteurs du chantier puissent travailler dans les meilleures conditions, l'entreprise Layher a dû répondre à trois défis majeurs :

- Concevoir une structure d'échafaudage enveloppant l'ensemble de l'ouvrage en prenant en compte son architecture particulière, cette dernière s'élevant sur plusieurs niveaux. L'implantation des échafaudages a

nécessité des réglages de niveaux très minutieux afin d'obtenir un parfait raccordement.

- Permettre aux artisans de travailler sans s'appuyer sur les rampants de toiture afin de protéger l'édifice et de faciliter l'intervention des compagnons. En effet, la restauration nécessite de mettre complètement à nu la charpente en déposant toutes ses ardoises et ses ornements en plomb. Or, la voûte intérieure compte des peintures qui ne doivent courir aucun risque durant la réfection de la toiture.

- Assurer le grutage de la toiture parapluie géante qui coiffe l'ouvrage. Quatorze fermes en aluminium ont été préparées sur place au sol, puis hissées, trois par trois, à l'aide d'une grue à tour mobile adaptée à la situation de la Chapelle royale, enclavée sur toute sa longueur entre deux bâtiments.



© Layher

L'ÉCHAFAUDAGE EN CHIFFRES

- 400 tonnes d'échafaudage
- Hauteur : 45 mètres / longueur : 50 mètres
- Portée du parapluie : 25 mètres - 14 fermes couvrantes

- Aucun appui sur la toiture (approches couvertures en suspendu)
- Palan roulant d'une tonne au-dessus du faîtage pour permettre le démontage des éléments décoratifs en plomb



Simulation de la toile monumentale, côté cour. © DR

UNE TOILE MONUMENTALE RESPECTUEUSE DU LIEU

La Fondation Philanthropia et le château de Versailles ont commandité l'artiste Pierre Delavie pour réaliser une toile monumentale destinée à recouvrir les échafaudages entourant la chapelle sur ses 40 mètres de hauteur.

Cette création du spécialiste du trompe-l'œil et de l'anamorphose monumentale sera respectueuse de la sacralité de la chapelle, tout en faisant un clin d'œil architectural aux millions de visiteurs qui traverseront la place d'Armes du Château.

La pose de la toile monumentale bénéficie du soutien de :

JCDecaux

PARTIE II | UNE RESTAURATION AMBITIEUSE

La Chapelle royale, chef-d'œuvre de Jules Hardouin-Mansart, est l'aboutissement des travaux de Louis XIV à Versailles. Elle allie l'élan vertical des saintes chapelles gothiques à la virtuosité baroque d'un décor foisonnant sculpté, peint et doré. Par l'emploi de la colonne libre, elle est un précurseur de l'architecture religieuse de la fin du XVIII^e siècle. Elle nous parvient pratiquement dans son intégrité, hormis le lanternon déposé moins d'un demi-siècle après son achèvement, avant tout pour des motifs techniques.

L'ampleur des travaux de restauration projetés justifie une réflexion approfondie sur l'état de présentation de la Chapelle, qui doit s'intégrer et se fondre dans l'ensemble du palais.

La durabilité de la restauration, par le soin apporté à la qualité des matériaux comme à la mise en œuvre est également un critère prépondérant dans cette opération. Dans la continuité des restaurations de Versailles menées depuis plusieurs années, le projet est élaboré suivant la doctrine des « états historiques » avec comme état de référence 1789, c'est-à-dire le dernier aspect de la résidence royale avant sa transformation en musée.



Simulation état après travaux. © 2BDM

C'est ainsi que les menuiseries métalliques et les décors en plomb de la toiture, dans la continuité des travaux menés autour de la cour de marbre, retrouveront leur finition dorée qui les caractérisaient sous l'Ancien Régime. Au-delà de ces apports spectaculaires de la

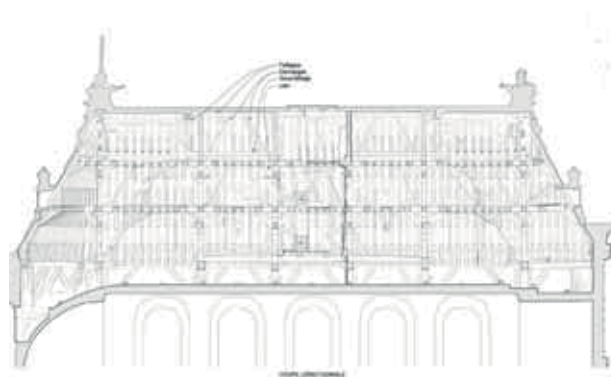
restauration, qui renouvelleront considérablement l'image du château, l'essentiel des ouvrages en place est largement authentique et sera traités en conservation. Charpente, plombs décoratifs de la toiture, menuiseries métalliques et vitraux, décors sculptés en pierre, etc. seront pris en charge par des entreprises hautement qualifiées, tantôt à l'aide de techniques traditionnelles, tantôt grâce à des techniques de pointe. Concilier une présentation du monument à la hauteur de son ambition architecturale et décorative, et conserver durablement un patrimoine exceptionnel, c'est là tout l'enjeu des travaux qui viennent de débiter.

L'ambition de cette restauration est de redécouvrir et remettre en valeur ce bâtiment exceptionnel. Au-delà de sa préservation, il s'agit de lui redonner tout son sens et sa lisibilité.

LA CHARPENTE

La charpente de la Chapelle est sans contexte la plus belle et la plus intègre du Château : la complexité de la conception, la densité et la taille imposante des éléments structurels, l'extrême précision de leur débitage et de leur assemblage, représentent autant d'aspects remarquables.

La structure principale de la charpente est constituée de six fermes principales dont l'emplacement correspond au rythme des travées de façade. Entre les fermes principales, une dense structure de chevrons soutient uniformément la couverture et ses ornements en plomb.



Coupe longitudinale de la charpente. © 2BDM

Une large majorité des éléments en chêne qui composent la charpente est d'origine et son état de conservation est relativement correct. Mais plusieurs fuites récentes ont contribué à dégrader les bois du faîtage et occasionné un affaissement important de l'angle sud-est, qui justifie une restauration d'envergure.

D'autre part, en 1937, la structure fut renforcée par la mise en place de tirants métalliques, ouvrages nécessaires mais placés trop haut et gênant l'accès aux passerelles de visite. Parallèlement, une cloison grillagée et plâtrée fut ajoutée au milieu du comble pour lutter contre la propagation des incendies.

La qualité de la charpente, ouvrage certes caché mais d'un intérêt patrimonial exceptionnel, oblige à respecter son intégrité, avec des reprises traditionnelles à l'identique des parties endommagées. Outre cela, la restauration consistera à retrouver l'intégrité du volume du comble par la suppression de la cloison plâtrée. Cela permettra de redonner une lecture des vestiges historiques de la structure de l'ancien lanternon, dont les départs sectionnés seront soigneusement conservés. Les tirants seront remplacés par d'autres plus discrets situés au niveau des entrails, des passerelles d'entretien en bois seront mises en place, et les équipements de sécurité seront renouvelés ou améliorés (détection incendie, ventilation naturelle, etc.).

LA COUVERTURE ET LES PLOMBS DÉCORATIFS



Groupe sculpté à l'extrémité ouest © Château de Versailles, Thomas Garnier

En dépit de la disparition du lanternon sommital, déposé dès le règne de Louis XV, le grand comble reste un organe déterminant de l'aspect extérieur de la chapelle, par ses dimensions colossales et la profusion de son décor sculpté, qui poursuit jusqu'au sommet du monument l'ambition décorative entamée sur les façades en pierre de taille.

Ces ornements en plomb, anciennement dorés et contrastant avec les versants en ardoises, soulignent remarquablement les lignes principales de la toiture, « mais aussi, de manière quasi autonome, font de la chapelle un immense reliquaire d'orfèvrerie ».

Ils comprennent principalement deux groupes sculptés de trois anges placés aux extrémités du comble, réalisés en 1707 par Guillaume Coustou et Pierre Lepautre.

Les versants sont scandés par six lucarnes ornées d'une couronne royale et de têtes de chérubin à quatre ailes déployées sur deux volutes.



Détail d'une lucarne et de l'ornementation du faite. © Château de Versailles / Thomas Garnier



Détail de la couverture © Château de Versailles, Thomas Garnier

L'ornementation du faîte associe verticalement une crête, un bourseau et une frise :

- La **crête** est caractérisée par la succession de doubles consoles surmontées par une fleur de lys et intercalées par des fleurons ; ces éléments sont directement fixés aux pannes faitières.
- Le **bourseau** est constitué d'un tore de baguettes à palmes tournantes.
- La **frise décorative** se compose d'une partie plane, ponctuée par des fleurs de lys en relief, surmontant des campanes à fleur de lys, houppes et fleurons. À l'intersection avec les faces d'arêtier, des têtes de chérubin à ailes repliées interrompent cette ordonnance en soulignant ce décroché.

Aujourd'hui, la couverture d'ardoises est vétuste et n'assure plus sa fonction d'étanchéité et de mise hors d'eau du monument.

L'ensemble des plombs décoratifs connaît différents phénomènes d'oxydation, recouvrant presque totalement la surface du métal. Cela leur a fait prendre des teintes variées. Depuis les années 1970, presque tous les éléments sont soudés au support et les dilatations thermiques ont fini par fatiguer le plomb et créer des fissures.

Les groupes sculptés en plomb, et notamment le groupe occidental, présentent de nombreuses altérations physiques : fissures, déchirures, ouverture ponctuelle

des assemblages. Les plombs décoratifs seront démontés pour être restaurés en atelier, remis en dorure, puis reposés.

En raison de la multiplicité et de l'ampleur des dégradations, la couverture devra être entièrement déposée. Les ardoises et les organes d'étanchéité en plomb seront refaits à neuf. Du fait de l'arrêt de la production d'Angers, des ardoises d'Espagne seront utilisées, posées au clou, offrant ainsi une meilleure pérennité. Cette technique rendra aussi possible le rétablissement en ardoise de toutes les surfaces d'approche et de contact avec les plombs décoratifs.

Les plombs décoratifs et les groupes sculptés seront restaurés en atelier. Leurs fixations seront revues en conservant les éventuels supports anciens et en proscrivant les soudures structurelles aujourd'hui présentes, sources de désordres.

Enfin, l'ensemble des plombs sera remis en dorure. Cette finition rendra à la chapelle sa prépondérance dans l'organisation du château, et aux sculptures un niveau de lecture à la hauteur de leur qualité d'exécution..

LES MENUISERIES ET LES VITRAUX

Du fait de sa hauteur, la Chapelle royale interrompt l'organisation symétrique du Château dans une dynamique qui renoue avec celle des grandes cathédrales gothiques.

Le monument est complètement novateur dans sa plastique, particulièrement dans sa composition intérieure.

Un véritable péristyle dressé sur un étage d'arcades, contribue à l'élancement du bâtiment. Il favorise l'entrée de la lumière, qui déferle par de grands panneaux de glaces blanches, courbées et polies, sans aucun réseau de plomb ni réhaut de grisaille. Ces glaces sont encadrées de bordures plus traditionnelles montées au plomb et peintes, réhaussées d'émaux et de jaune d'argent. Un véritable luxe à l'époque.

Les ossatures métalliques des vastes baies cintrées sont dotées d'ouvrants, conçues avec le même souci du détail et la même technicité que de véritables menuiseries en bois. Leur dorure intérieure et autrefois extérieure participait à l'éclat de la lumière et relayait la dorure des toitures comme du décor intérieur.



Vue des baies depuis l'intérieur de la Chapelle © Château de Versailles / Didier Saulnier

Ces exceptionnelles menuiseries métalliques d'origine et leurs vitraux présentent de multiples pathologies (corrosion, fragilité des émaux notamment). Compte tenu de leur grande préciosité, ces ouvrages seront néanmoins traités largement en conservation. Les armatures doivent recevoir un traitement anti-corrosion durable. Leurs parties ouvrantes feront l'objet d'un soin particulier de remise en jeu. Cela impose le démontage en conservation des glaces et des vitraux, qui pourront être restaurés en atelier.

Les glaces (verres incolores) sont en bon état de conservation avec seulement des altérations physico-chimiques très limitées, il s'agit de simple irisation. On retrouve en face extérieure des coulures d'eaux pluviales, accompagnées parfois de rouille. Sur les bordures, quelques cassures des verres et les plombs de casse ont été localisés dans les parties basses de l'édifice. Malgré les différences entre les typologies de verres peints, correspondant aux interventions successives de restauration et de remplacement, le décor pictural qui enrichit les bordures des vitraux reste lisible et plutôt cohérent. Très peu d'altérations ont été observées sur les grisailles, les sanguines et les jaune argent. L'essentiel du traitement consistera donc, outre des repiquages ponctuels, en un nettoyage et un refixage des émaux, et quelques remises en plomb. La touche finale de la restauration des baies sera apportée par la dorure des

armatures métalliques. Leur dorure extérieure, attestée par les documents d'archives et les représentations anciennes, sera rétablie, tandis que leur dorure intérieure sera restaurée en conservation.



Détail d'un vitrail et des menuiseries © Château de Versailles / DR

LES DÉCORS SCULPTÉS

L'ampleur et la richesse du décor sculpté de la Chapelle royale font incontestablement de cet édifice, l'un des chefs-d'œuvre de l'art sacré en France.

Le décor sculpté monumental couronnant la balustrade et le fronton central de la façade Ouest de la Chapelle royale, composé de trente statues, est l'œuvre de seize sculpteurs, parmi les plus talentueux de l'époque : Guillaume Coustou, Corneille Van Clève, Sébastien Slotz ...

Soigneusement déterminé, le programme iconographique de cet ensemble mêle allégories et grandes figures du christianisme. Les quatre évangélistes y côtoient les douze apôtres, les quatre Pères de l'Église latine, les quatre Pères de l'Église grecque et six allégories des vertus chrétiennes.

L'ensemble se distingue par sa forte expressivité. Hanchements, effets de mouvement et gestes de démonstration suscitent ainsi une grande variété d'attitudes, tandis que les jeux de regards entre les statues disposées côte à côte suggèrent autant d'échanges pris sur le vif.



Statues © Château de Versailles, Thomas Garnier

La virtuosité technique des sculpteurs est également décelable dans les drapés, tant dans la souplesse et la légèreté du rendu que dans le détail des bandes de dentelles. Enfin, l'accentuation délibérée des plis des vêtements et des ombres des visages est due à la position en hauteur des statues, et vise à en faciliter la lecture depuis le sol.



Détail d'un drapé et des bandes de dentelles. © Château de Versailles, Didier Saulnier



Détail d'un visage. © Château de Versailles, Didier Saulnier

Le principe de restauration retenu pour les sculptures est d'assurer la conservation in situ des existants. L'intervention se limitera à un nettoyage, un traitement biocide et à des remplacements de pierres strictement nécessaires, lorsque les altérations du matériau sont profondes. Les grandes statues de la balustrade seront

restaurées en conservation, l'état des originaux étant compatible avec une pérénisation sur place. Les tirants métalliques de maintien et les consoles sur lesquelles reposent les sculptures seront révisées.

Seuls les pots à feu à la base de la toiture feront l'objet d'une réfection plus systématique, ayant déjà fait l'objet de multiples réfections, compte tenu de leur inaccessibilité et de leur emplacement très exposé. En revanche, sur les bas-reliefs, seuls seront remplacés les blocs illisibles ainsi que certaines restaurations trop médiocres.

La statuaire connaît d'importants phénomènes érosifs même si la pierre est globalement saine en profondeur. Les bas-reliefs sont quant à eux dans un état de conservation critique. Les parements courants en pierre de taille sont dans un état de conservation satisfaisant, hormis la façade nord, mais les différences de nature de pierre utilisées au cours des siècles posent des problèmes à la fois esthétiques et techniques.



Détail des bas-reliefs. © Château de Versailles, Didier Saulnier



Détail des bas-reliefs. © Château de Versailles, Didier Saulnier



Les pots à feu. © Château de Versailles, +Didier Saulnier

LANCEMENT D'UNE NOUVELLE CAMPAGNE D'ADOPTION

Une nouvelle campagne de mécénat est ouverte pour permettre au grand public de participer au dernier grand chantier de Louis XIV en adoptant les statues de la Chapelle royale.

En adoptant une statue, chaque donateur reçoit un certificat d'adoption. Les mécènes pourront également suivre les étapes de la restauration sur place et une visite de ce chantier hors norme leur sera proposée.

Coût de l'adoption de chaque statue : 10 000 €





PARTIE III | LES MÉCÈNES

FONDATION PHILANTHROPIA

LOMBARD ODIER

PHILANTHROPIA ET VERSAILLES : UN PARTENARIAT FRUCTUEUX

La Fondation Philanthropia et le château de Versailles ont depuis 2012 développé un partenariat autour :

- d'actions de mécénat prioritaires pour la restauration du domaine de Versailles ;
- de la transmission des savoirs et expertises des métiers d'art ;
- de l'encouragement et du développement d'autres initiatives de mécénat en faveur du domaine de Versailles.

LES GRANDES ÉTAPES DU PARTENARIAT

2012 : Suite au legs reçu d'un grand donateur, la Fondation Philanthropia officialise un partenariat avec le château de Versailles.

2013-2015 : Chantier de restauration du bassin et du parterre de Latone :

- Une restauration ambitieuse menée dans les délais impartis ;
- Un chantier respectueux des exigences formulées par la Fondation Philanthropia en termes de formation et de transmission des savoirs des métiers d'art. Au total, dix apprentis se seront formés à cinq métiers d'art durant le chantier ;
- Une communication dédiée aux visiteurs du site internet de Versailles et des actions pédagogiques pour le jeune public : latone.chateauversailles.fr ;
- **Mécénat de 7,1 millions d'euros** (6 millions pour la restauration du bassin de Latone et 1,1 million pour la remise en l'état des parterres).

2014-2015 : Contribution de Philanthropia à la restauration du Grand Trianon (Aile de Trianon-sous-Bois) en co-financement avec d'autres mécènes. **Mécénat de 1,4 million d'euros.**

2015 : Financement des études préalables à la restauration de la Chapelle royale, notamment pour la charpente, les ardoises, les ornements en plomb et la dorure, les façades en pierre de taille, ainsi que la statuaire et les vitraux. **Mécénat de 360 000 euros.**

2017-2020 : Chantier de restauration de la chapelle royale. **Mécénat de 11 millions d'euros.**



Le bassin de Latone restauré
© Château de Versailles, Thomas Garnier



Trianon-sous-Bois
© Château de Versailles, Christian Milet

LE CHANTIER DE LA CHAPELLE ROYALE

Le souci de la transmission des savoirs

La restauration sera réalisée dans le respect des techniques traditionnelles par des artisans et des compagnons aux savoir-faire ancestraux : maîtres charpentiers, maîtres couvreurs, maîtres verriers, serruriers, vitriers, tailleurs de pierre, doreurs, sculpteurs, maîtres métalliers ...

Comme lors de la restauration des parterres et du bassin de Latone, menée de 2013 à 2015 grâce au mécénat de la Fondation Philanthropia, le chantier de la Chapelle royale sera tout particulièrement animé par la volonté de valorisation et de transmission des savoirs. En effet, le château de Versailles encourage les entreprises intervenant sur le chantier à y employer des apprentis se formant aux métiers d'art.

Fédérer les mécènes

Des tranches additionnelles de travaux sont prévues, pour les parties basses de l'édifice. La Fondation Philanthropia a souhaité, pour ces tranches additionnelles, fédérer d'autres mécènes autour du projet. Cette approche porte aujourd'hui ses fruits avec la participation de la Compagnie de Saint-Gobain et JC Decaux. Des démarches auprès d'autres mécènes sont en cours.

Ce principe du co-financement permet de compléter le principal apport de la Fondation Philanthropia, qui garantit la restauration du toit et de la charpente, et de profiter des équipements et de l'échafaudage mis en place pour les parties basses.

À PROPOS DE LA FONDATION PHILANTHROPIA

Plus deux cents années d'engagement citoyen ont appris à la banque Lombard Odier que donner est un art aussi merveilleux qu'exigeant. C'est pour partager avec ses clients cette longue tradition philanthropique, et les faire bénéficier de l'expérience et de l'expertise acquise au fil des ans, que Lombard Odier a développé une offre de conseil en philanthropie. La banque accompagne ainsi ses clients en les aidant à élaborer des stratégies de mécénat qui répondent à leurs aspirations, mais aussi à choisir sereinement les modalités de leur donation.

Créée par Lombard Odier, la Fondation Philanthropia est l'une des concrétisations de cette offre de conseil en philanthropie. Cette fondation est reconnue d'utilité publique en Suisse, enregistrée dans le canton de Genève. Elle s'inscrit dans la longue tradition philanthropique suisse, avec notamment une volonté d'engagement

citoyen local et international dans le prolongement de l'esprit de Genève.

Tout comme la Fondation de France, Philanthropia est une fondation abritante qui permet aux donateurs de s'engager selon deux modalités : soit en finançant des projets regroupant plusieurs donateurs au travers de Fonds dits « thématiques », soit en créant leur propre compartiment personnalisé, dit « Fonds abrité ». Elle permet ainsi de simplifier les démarches administratives et de mutualiser les coûts. Elle facilite également le partage des expériences et maximise dès lors l'efficacité et l'impact des donations.

Adossée à un établissement plus que bicentenaire, la banque Lombard Odier, la Fondation Philanthropia assure, en outre, aux donateurs la pérennité de leurs engagements philanthropiques et le respect de leurs souhaits au travers des générations. La Fondation Philanthropia couvre tous les domaines de l'engagement citoyen, tels que l'art et la culture, l'action sociale, l'éducation, l'environnement et la recherche médicale. Depuis sa création en 2008, la Fondation Philanthropia s'est engagée pour près de 60 millions de francs suisses auprès de plus de cent organisations. À titre d'illustration, en France, les donateurs de la Fondation Philanthropia ont soutenu des causes aussi diverses que les chantiers internationaux des Apprentis d'Auteuil, la création d'une unité de soutien socio-psychologique pour jeunes patients à l'Institut Curie, ou le développement de la plateforme d'écoute téléphonique de SOS Amitié.

En parallèle, vingt-quatre Fonds abrités ont poursuivi leurs propres actions dans les domaines d'intervention choisis par les donateurs, comme le soutien aux malades atteints de Parkinson, à la recherche contre le cancer, à l'éducation et l'enfance en Asie, la protection des océans ou l'octroi de bourses universitaires.

Avec à son actif la restauration du bassin et du parterre de Latone et celle de Trianon-sous-Bois, elle est actuellement le premier mécène privé du château de Versailles.

www.fondationphilanthropia.org

CONTACTS PRESSE

Philanthropia

Luc Giraud-Guigues / +41 22 709 1908

l.giraud-guigues@fondationphilanthropia.org

Verbatee

Valérie Sabine / + 33 (0)6 61 61 76 73 / v.sabine@verbatee.com



Saint-Gobain s'engage chaque année pour soutenir des projets culturels et scientifiques en lien avec son identité, son histoire ou sa stratégie centrée sur l'habitat durable et le confort.

Le château de Versailles fait partie de ces lieux emblématiques dans l'histoire de la Manufacture royale des glaces, devenue Saint-Gobain, auxquels le Groupe marque son attachement par le soutien régulier d'expositions. En 2018, Saint-Gobain apporte un mécénat exceptionnel pour la restauration de la Chapelle royale du château de Versailles, à laquelle l'histoire du Groupe est liée.

La Manufacture des glaces a été créée par Louis XIV et Colbert en 1665 pour contrer la concurrence des Vénitiens dans la fabrication de la glace, utilisée pour ce produit de luxe qu'était alors le miroir. La galerie des Glaces est la première grande commande de la naissante Manufacture et sans doute l'une de ses plus célèbres. La Manufacture utilisait encore la technique traditionnelle du soufflage.

Quand Jules Hardouin-Mansart puis Robert de Cotte supervisent la construction de la Chapelle royale de Versailles, la Manufacture des glaces est mise à contribution pour fournir non pas des miroirs mais de la glace, épaisse, transparente, parfaite sur le plan optique, pour équiper les verrières. Les nouvelles églises classiques laissent en effet pénétrer la lumière. La couleur n'est plus dans les vitraux mais dans les peintures qui ornent les voûtes ou les murs. Pour la chapelle du roi, il ne pouvait être question d'avoir de vulgaires vitres. Il fallait toute la beauté de la glace qui était si difficile et si coûteuse à réaliser. La Manufacture des glaces possède alors un nouveau procédé de fabrication assez extraordinaire : la glace n'est plus soufflée (ce qui limitait sa taille) mais le verre en fusion est coulé sur une table métallique puis laminé par un rouleau. Les dimensions sont plus grandes, la glace est de bien meilleure qualité.

C'est ainsi qu'entre la galerie des Glaces et la Chapelle royale de Versailles, deux chantiers majeurs de la Manufacture, il n'y a que vingt ans d'écart mais une révolution dans l'histoire du verre, la première grande innovation de Saint-Gobain.



Coulée d'une glace à Saint-Gobain (Picardie) en présence du directeur Pierre Delaunay-Deslandes, vers 1770-1780. © Archives de Saint-Gobain.

À travers ses trois cinquante ans d'histoire, et ses capacités d'innovation sans cesse renouvelées, Saint-Gobain a été au cœur de beaucoup d'autres révolutions technologiques. Aujourd'hui implanté dans 67 pays, Saint-Gobain et ses 170 000 collaborateurs conçoivent, produisent et distribuent un large éventail de matériaux et de solutions pensés pour le bien-être de chacun et l'avenir de tous. Ces matériaux se trouvent partout dans notre habitat et notre vie quotidienne : bâtiments, transports, infrastructures, ainsi que dans de nombreuses applications industrielles. Ils apportent confort, performance et sécurité tout en répondant aux défis de la construction durable, de la gestion efficace des ressources et du changement climatique.

Le Groupe Saint-Gobain est heureux d'accompagner la restauration de la Chapelle royale de Versailles, lieu de mémoire de sa première grande innovation technologique. Saint-Gobain, qui appartient au patrimoine national, est fier d'aider la préservation, la valorisation, la redécouverte de cet important élément de notre patrimoine qu'est la Chapelle royale du château de Versailles.

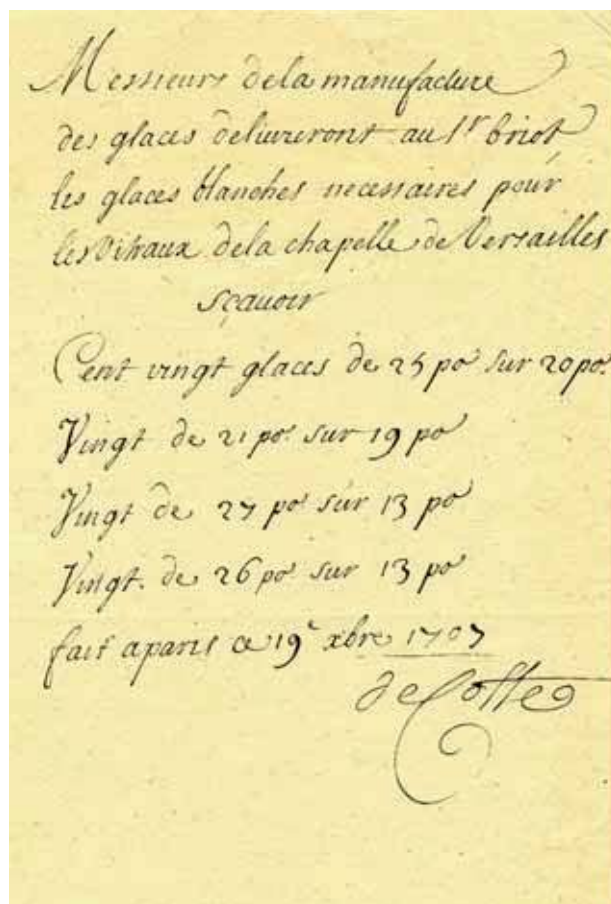
POUR PLUS D'INFORMATIONS

www.saint-gobain.com
Twitter @saintgobain

Pour découvrir 350 ans d'histoire,
www.Saint-Gobain350ans.com

CONTACT PRESSE

Susanne Trabitzzsch
susanne.trabitzzsch@saint-gobain.com
+33 (0)1 47 62 43 25



© Archives de Saint-Gobain.

Saint-Gobain conserve dans ses archives un document attestant de la commande passée à la Manufacture des glaces, signée de la main de l'architecte Robert de Cotte le 19 décembre 1707

